

Unis dans la diversité : HYMNES ET DRAPEAUX DE L'UNION EUROPÉENNE,

de Pierre-Robert Cloet, Bénédicte Legué et Kerstin Martel
Études & Rapports n° 102, Institut Jacques Delors, décembre 2013.

Irlande

1. Drapeau

- Créé en 1830 et adopté en 1937

Le vert, le blanc et l'orange sont constitutifs de l'étendard tricolore créé en 1830 par des patriotes irlandais, en soutien à l'épisode parisien de la Révolution de Juillet. Il est formé des deux symboles religieux irlandais encadrant le blanc, emblème de la paix et des espoirs de réconciliation. Le vert, de tradition celtique, est aussi la couleur des catholiques nationalistes, alors que l'orange marque la victoire des protestants auprès du roi d'Angleterre Guillaume III d'Orange-Nassau en 1690.



Ce drapeau est arboré en 1848, lors du soulèvement révolutionnaire nationaliste mené par Smith O'Brien et le groupe *Young Ireland* qui militent, face aux Anglais, pour le retour à un gouvernement irlandais.

Symbole tricolore de la révolte républicaine, il signe la double revendication révolutionnaire et indépendantiste de l'île. À Dublin, en 1916, il est déployé lors de l'insurrection des « Pâques sanglantes » durant laquelle des insurgés catholiques, menés par Patrick Pearse, se rebellent contre l'occupant britannique en proclamant la République irlandaise. Il devient, dans un premier temps, l'étendard des organisations révolutionnaires *Irish Republican Brotherhood* (IRB) puis *Irish Republican Army* (IRA). Officialisé après l'indépendance de 1922, il sera mentionné en 1937 par la Constitution comme drapeau national officiel dans les deux langues : *An Bhratach Náisiúnta* ou *Irish National Flag*.

L'emblème est brandi avec fierté dans toute la République lors de la fête de la Saint-Patrick, événement national qui permet d'exhiber également moult drapeaux irlandais, marqueurs de l'organisation sociale ancestrale clanique. La présence de ces drapeaux, toujours porteurs de revendications, est parfois l'occasion d'échauffourées. Au point que certains Irlandais du Nord, ont déployé en 2013, un « coup de gueule anti-drapeaux » au travers d'une chanson populaire.

La couleur verte est cependant la plus évocatrice d'une Irlande souvent appelée Île d'Émeraude. Le vert est également la couleur du trèfle, qui avait été utilisé par Saint Patrick pour expliquer aux insulaires le mystère de La Trinité et permettre leur conversion chrétienne.

2. Hymne

- *Amhrán na bhFiann - A soldier's song*
(La chanson du soldat)
- Écrit par Peadar Kearney
- Composé par Patrick Heeney
- Composé en 1907 et adopté en 1926

De la péninsule ibérique jusqu'aux froides côtes scandinaves, de très nombreux peuples sont venus s'installer sur ces « terres vertes » depuis plus de 9 000 ans. Pendant des siècles, la religion, la politique et les origines ethniques profondément imbriquées, ont déterminé les aléas souvent sanglants, de l'histoire de l'île. Le gaélique, langue officielle avec l'anglais, a subi au cours des siècles les influences françaises, normandes, flamandes,

scandinaves et vikings, dont on devine les origines dans les noms des familles qui composent l'île. Protestants, Britanniques, Ulstériens, Irlandais, Catholiques : tous ont déterminé les événements de l'histoire mouvementée de l'Irlande. Le XIX^e siècle, marqué par l'effroyable famine de 1845, provoque une émigration de masse vers les États-Unis, à laquelle font suite de sanglants combats qui opposent les communautés.

En 1867, des nationalistes de l'*Irish Republican Brotherhood* (IRB), appelés *Fenians*, sont condamnés à mort par le tribunal de Manchester. Timothy D. Sullivan compose alors en leur mémoire *God save Ireland*, chant nationaliste qui perdurera jusqu'en 1916. Six comtés du Nord-Est de l'île, se constituent en États libres d'Irlande du Nord et choisissent, en 1921, de rester dans le giron du Royaume-Uni. L'Eire (Irlande du sud), proclamée république indépendante dès 1916, occupe avec ses 26 comtés, la plus grande partie de l'île. C'est après sa sortie effective du Royaume-Uni en 1922, que l'hymne gaélique est adopté officiellement par la République d'Irlande. Il avait été composé seize ans plus tôt par l'un des activistes républicains, Peadar Kearney, dont les chansons étaient très populaires parmi les sympathisants des *Irish Volunteers*, et de la future IRA. La mise en musique avait été réalisée par son ami Patrick Heeney. Symbole de la culture gaélique, l'hymne irlandais est repris traditionnellement lors de la fête nationale de la Saint-Patrick et lors de réunions locales, comme stigmata d'une indépendance farouchement défendue. Les tensions dues au souvenir de l'air royal britannique tendent à s'estomper. Toutefois, l'équipe de l'*Irish Rugby Football Union*, unissant des joueurs de l'Eire et de l'Irlande du Nord lors des matchs internationaux de rugby à 15, entonne non pas le chant national, mais la chanson patriotique commune aux « deux Irlandes » composée et intitulée par Phil Coulter *Ireland's Call*, en 1995.

Amhrán na bhFiann

Sinne Fianna Fáil
 A tá fé gheall ag Éirinn,
 buion dár slua
 Thar toinn do ráinig chugainn,
 Fé mhóid bheith saor.
 ean tír ár sinsir feasta
 Ní fhagfar fé'n tiorán ná fé'n tráil
 Anocht a théam sa bhearna bhaoil,
 Le gean ar Ghaeil chun báis nó saoil
 Le guna screach fé lámhach na
 bpiléar
 Seo libh canaídh Amhrán na bhFiann.

La chanson du soldat

Nous sommes des soldats
 dont la destinée est au service de
 l'Irlande,
 Certains sont venus (au fil des
 vagues ?)
 D'une terre au-delà de la mer.
 Jurés d'être libres, notre antique patrie
 ne subira plus la tyrannie
 ou l'esclavage.
 Ce soir nous défions le péril, et
 Au nom de l'Irlande, sous la douleur
 ou la blessure,
 Au milieu des canons,
 Nous chantons la chanson du soldat

